



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI
DÉCOIFFE L'ACTUALITÉ

NUMÉRO 11 DU 1^{er} JANVIER 2026

2025: RETOUR SUR UNE ANNEE ISLAMOPHOBE



VERSION
NUMÉRIQUE



LE FOULARD DECHAÎNÉ



**RÉTRO
2025**



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI
DÉCOIFFE L'ACTUALITÉ

PAGE 3

L'EDITO

Bon, je sais que ces derniers temps, lorsqu'on regarde objectivement notre pays sombrer dans les bas-fonds d'une extrême droite désormais hégémonique dans le débat public, on aime à brandir la rengaine de la victimisation. La fameuse taqiya. La manœuvre frériste. L'arme rhétorique supposée de tout musulman qui se respecte pour faire taire toute critique (et surtout les plus absurdes, les plus obsessionnelles, les plus déraisonnées) sur l'islam.

Ok. Très bien. Alors je prends ce risque. Celui d'écrire. Celui de parler.

Celui, surtout, de me voir aussitôt affublé de l'étiquette infamante d'« *islamiste* », ce mot-valise qui, en 2025, sert surtout à disqualifier toute parole musulmane un tant soit peu consciente, digne ou politique.

Car il est devenu presque impossible, en France, d'être un simple musulman. Impossible de croire sans se justifier. Impossible de pratiquer sans s'excuser. Impossible d'exister sans être suspect.

L'année 2025 n'aura pas seulement été une année difficile. Elle aura été une année de criminalisation méthodique, médiatique et politique des musulmans.

Une année où l'amalgame n'a plus été une dérive, mais une stratégie assumée. Une année où l'on a cessé de faire semblant et ce n'est certainement pas l'IFOP qui me contredira, tant les chiffres s'accumulent pour documenter ce que les musulmans de ce pays seraient supposé être, à savoir des ennemis de l'intérieur.

Certains diront que les musulmans ne sont pas tous traités à la même enseigne.

Évidemment, c'est vrai qu'on ne traite pas de la même manière un Hassan CHALGOUMI qu'un Abdourahmane RIDOUANE, un Smaïn BENDJILALI, ou un Noureddine AOUSSAT.

L'un est présenté par une presse complaisante comme « *l'imam préféré des Français* ». Les autres comme « *les imams les plus dangereux pour la République* ».

La différence ?

Elle est pourtant limpide.

D'un côté, un islam aseptisé, docile, vidé de toute substance spirituelle et politique, incapable même de maîtriser les bases rudimentaires de la langue française, mais parfaitement capable de cracher sur les musulmans, de



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI
DÉCOIFFE L'ACTUALITÉ

PAGE 4

légitimer l'oppression coloniale, de bénir (au sens littéral) un État qui bombarde, affame et massacre un peuple occupé.

De l'autre, des imams qui défendent leurs fidèles.

Qui dénoncent les attaques répétées de l'État français contre les libertés religieuses faites à leur encontre. Qui osent nommer l'injustice en Palestine. Qui refusent de courber l'échine et de jouer le rôle du musulman de service.

En somme, l'un correspond au produit conforme de ce que CNEWS, les plateaux de BFM et les éditorialistes du service public estiment être un « bon musulman ».

Les autres sont des agitateurs. Des provocateurs. Des fréristes. Des dangers publics.

Car le problème n'est pas l'islam radical. Le problème n'est même pas l'islam politique. Le problème, en 2025, c'est l'islam tout court.

Cette obsession n'est pas nouvelle. Elle est coloniale. Car, depuis la colonisation, le « *bon musulman* » est celui qui se tait, qui renonce, qui intériorise sa propre infériorisation.

Celui qui ne pratique plus. Celui qui adopte les codes, les mots, les indignations sélectives de l'ordre dominant. Celui qui ne dérange pas.

Le « *bon musulman* », hier comme aujourd'hui, est celui qui cesse d'en être un.

2025 n'aura donc rien inventé. Elle aura simplement mis fin à l'hypocrisie.

Elle aura révélé, sans filtre, que dans ce pays, la tolérance s'arrête là où commence la dignité.

En France, on ne demande pas aux musulmans d'être intégrés.

Non, on ne les éduque pas à s'élever, mais à se mépriser eux-mêmes.

On leur impose l'invisibilité.

Et, par-dessus tout, on leur refuse jusqu'au droit d'exister en tant que communauté organisée.

Vive celles et ceux qui continueront, dans ce contexte, à combattre ce fléau qu'est l'islamophobie sans concession.

Nagib AZERGUI,

Rédact-chef du **Foulard Déchaîné**

2025

RÉTROSPECTIVE D'UNE ANNÉE ISLAMOPHOBIE





LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI
DÉCOIFFE L'ACTUALITÉ

PAGE 6

LA RÉTRO 2025

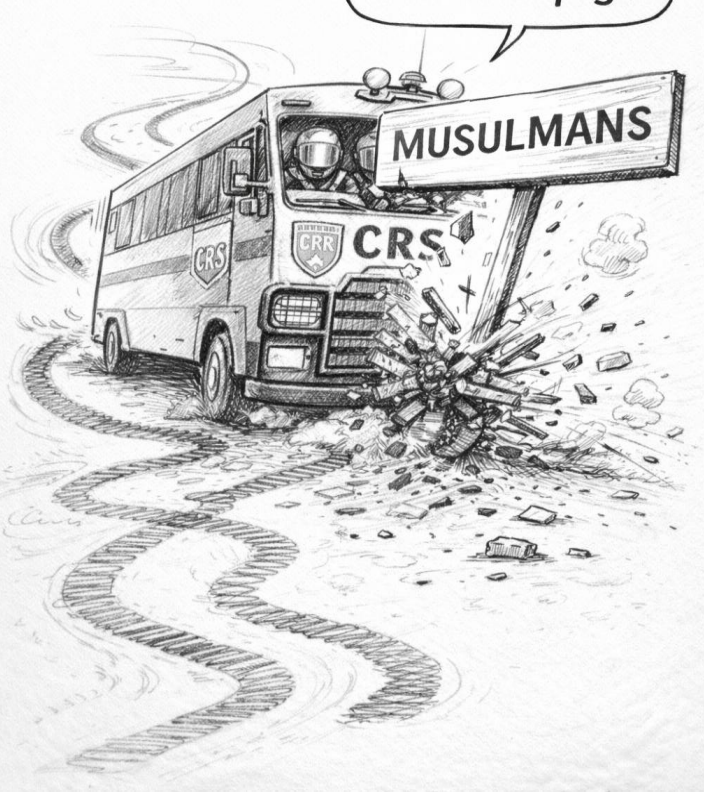
Si 2025 mérite d'être dessinée, ce n'est pas pour ajouter une indignation de plus à une longue liste de faits déjà saturée, mais parce que cette année marque un point de non-retour.

Elle n'est pas une parenthèse, ni une dérive passagère.

Elle est un signal clair, assumé, et désormais difficilement contestable.

2025 n'a pas seulement révélé un climat : **elle a institutionnalisé une trajectoire.**

Sacré dérapage.



Pendant des années, les attaques visant les musulmans ont été justifiées par le vocabulaire commode de l'accident :

dérapages, excès, maladroites, contextes particuliers.

En 2025, cette grille de lecture ne tient plus.

Quand des **écoles musulmanes** sont fragilisées administrativement ou menacées de fermeture sur la base de soupçons idéologiques flous ;

quand **des mosquées** sont fermées pour des motifs extensibles, parfois sans décision judiciaire définitive ;

quand **des imams** sont perquisitionnés, assignés ou expulsés sur la base d'éléments administratifs plus que pénaux ;

quand **des femmes musulmanes** sont sanctionnées, exclues ou stigmatisées dans l'espace public au nom d'une neutralité à géométrie variable ;

quand **des enfants musulmans** deviennent des objets de débats parlementaires, de rapports sécuritaires ou de fantasmes médiatiques ;

alors, il ne s'agit plus d'erreurs.

👉 Il s'agit d'une méthode de gouvernement.



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI
DÉCOIFFE L'ACTUALITÉ

PAGE 7

CHAPITRE 1 : janvier–mars, la flambée des actes antimusulmans

Dès le premier trimestre de l'année 2025, le climat est déjà bien lourd. Selon les chiffres officiels du ministère de l'Intérieur, **les actes antimusulmans recensés entre janvier et mai 2025 enregistre une hausse de 75 % par rapport à la même période de 2024**, avec un triplement des atteintes aux personnes..



Ce niveau de violence, souvent minimisé dans la presse, s'accompagne d'un discours politique où la notion d'« *islamisme* » et de « *séparatisme* » est utilisée pour justifier des contrôles et des mesures d'exception, sans distinction claire entre radicalisme violent et simple pratique religieuse.

CHAPITRE 2 : l'offensive contre les établissements musulmans

L'année 2025 restera également comme celle où l'attaque contre les établissements scolaires musulmans est devenue un axe central de l'action publique. Là encore, il ne s'agit ni de cas isolés ni d'erreurs administratives, mais d'une politique de mise sous pression durable.

Lycée Averroès (Lille) – une sanction politique prolongée en 2025

Le lycée d'excellence **Averroès** de Lille, principal établissement musulman sous contrat en France, est au cœur de cette séquence.

▪ 7 décembre 2023 :

le préfet du Nord annonce la résiliation du contrat d'association avec l'État, invoquant des « *manquements graves aux valeurs de la République* ».



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI
DÉCOIFFE L'ACTUALITÉ

PAGE 8

■ 2024 :

malgré les recours engagés par l'établissement, la sanction est maintenue, tandis que plusieurs inspections indépendantes soulignent l'absence de dérives pédagogiques ou de radicalisation.

■ 2025 :

Le 28 avril, le tribunal administratif de Lille a décidé d'annuler la résiliation du contrat d'association avec l'État de l'établissement. Mais le président de la région des Hauts-de-France, Xavier Bertrand, refusera d'appliquer cette décision de justice.

En 2025, Averroès n'est plus seulement un lycée sanctionné : **il devient un symbole.**

Aucun autre établissement privé confessionnel n'aura subi un tel traitement dans des conditions comparables.

Groupe scolaire Al-Kindi (Lyon) – l'extension du soupçon

À Lyon, le groupe scolaire Al-Kindi connaît une trajectoire similaire.

■ 2023–2024 :

inspections répétées, rapports administratifs successifs, accusations

publiques de proximité idéologique non étayées judiciairement.

■ 2025 :

les pressions se poursuivent, notamment par le biais de menaces de rupture de contrat, de contrôles renforcés et d'une exposition médiatique anxiogène.

Aucun fait pénal ne sera pourtant retenu contre l'établissement. Aucun enseignement illégal n'est démontré. Pourtant,

Al-Kindi est durablement présenté comme un objet de vigilance nationale, contribuant à installer l'idée que l'école musulmane serait, par nature, suspecte.

Ce qui frappe, en 2025, ce n'est pas seulement la sévérité des mesures, mais leur asymétrie. Des établissements catholiques seront, sur la même période, épinglés pour des manquements graves (violences, abus, dérives pédagogiques), mais continueront à bénéficier d'appuis politiques et de subventions publiques.

La séquence **Averroès–Al-Kindi** révèle une vérité dérangeante : **en France, en 2025, l'égalité devant la loi cesse là où commence l'islam.**



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI
DÉCOIFFE L'ACTUALITÉ

PAGE 9

CHAPITRE 3 : L'escalade vers la mort

Pendant longtemps, l'islamophobie a été présentée comme un climat, une ambiance, une dérive verbale ou médiatique.

L'année 2025 marque un basculement : **elle tue !**

Deux crimes, espacés de quelques semaines seulement, viennent rappeler brutalement que la haine, lorsqu'elle est banalisée, finit toujours par s'incarner.

Par des corps. Par des morts.

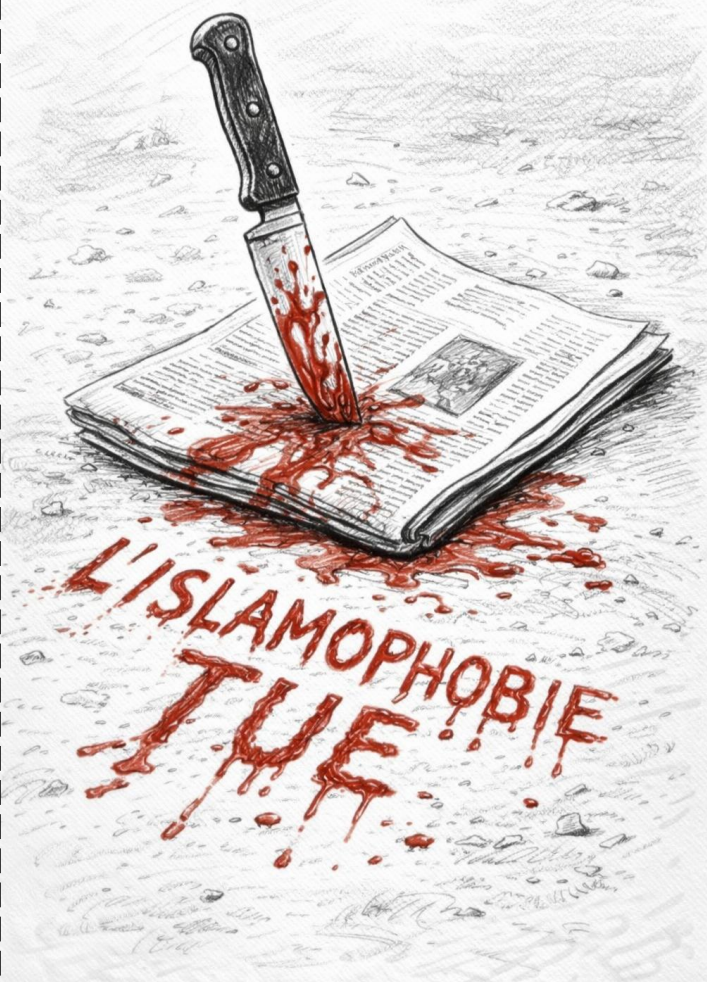
▪ **25 avril 2025 : Aboubakar Cissé, assassiné dans une mosquée**

Le 25 avril 2025, un seuil est franchi. À La Grand-Combe (Gard), **Aboubakar Cissé**, 22 ans, est poignardé à mort à l'intérieur de la mosquée Khadidja, en plein adoration, juste avant la prière du vendredi.

Selon les éléments rapportés par l'enquête, l'assaillant, âgé de 20 ans, filmait la scène en direct et proférait des insultes islamophobes pendant l'acte.

l'est pas non plus. Il ne s'agit ni d'une rixe, ni d'un règlement de comptes, ni d'un acte commis dans un espace public indistinct.

Il s'agit d'un meurtre commis dans un lieu de culte, ciblant un jeune homme en raison de ce qu'il est et de l'endroit où il se trouve. Pourtant, dans les heures et les jours qui suivent, la réaction politique et médiatique est prudente à l'excès. Les mots tardent. **Le terme islamophobie est évité.**





LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI
DÉCOIFFE L'ACTUALITÉ

PAGE 10

Le crime est décrit, mais dépolitisé.

Plusieurs associations antiracistes et musulmanes appellent pourtant à qualifier l'acte pour ce qu'il est : **un crime de haine**.

Cette demande se heurte à une forme de gêne institutionnelle, révélatrice d'une incapacité persistante à nommer l'islamophobie comme une réalité sociale et politique.

▪ **31 mai 2025 :**
Hichem MIRAOUÏ, abattu à Puget-sur-Argens

À peine un mois plus tard, la France est de nouveau frappée.

Le 31 mai 2025, à Puget-sur-Argens (Var), **Hichem MIRAOUÏ**, homme d'origine tunisienne, est abattu par son voisin.

Selon les premiers éléments de l'enquête, l'auteur des faits aurait exprimé à plusieurs reprises sa haine des musulmans.

Là encore, la dimension idéologique du crime apparaît clairement.

Là encore, la prudence lexicale domine les premières réactions officielles.

Ces deux assassinats ne sont ni accidentels ni isolés.

Ils s'inscrivent dans un contexte de montée continue des discours de stigmatisation, de suspicion généralisée et de désignation politique des musulmans comme problème.

Ce que révèlent ces deux meurtres, ce n'est pas seulement la violence d'individus isolés.





LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI
DÉCOIFFE L'ACTUALITÉ

PAGE 11

C'est l'échec collectif à mesurer les conséquences d'un climat entretenu.

Lorsque, pendant des années une population est décrite comme dangereuse, ses lieux de culte comme suspects, ses représentants comme menaçants, ses enfants comme à surveiller, il est illusoire de croire que cette rhétorique resterait sans effets.

L'année 2025 démontre une vérité ancienne : **la haine normalisée finit toujours par s'exprimer et par tuer.**

Il ne s'agit pas ici d'imputer ces crimes à une personnalité mais de reconnaître une responsabilité structurelle. Celle d'un espace public où l'islamophobie est tolérée, relativisée et souvent trop encouragée.

Celle d'institutions qui peinent à qualifier les faits par peur de «*communautariser*» le débat.

Celle d'un pouvoir politique qui refuse encore de traiter l'islamophobie comme un racisme à part entière.

Après Aboubakar Cissé et Hichem Miraoui, il ne sera plus possible de parler d'un simple malaise, d'un climat ou d'une crispation.

Il s'agit d'une escalade, au sens le plus littéral du terme.

Une escalade qui commence par les mots.

Se poursuit par les décisions politiques. Et se termine par des morts.

Ignorer cette réalité, c'est accepter que d'autres noms s'ajoutent à la liste.

Paix à leurs âmes.





LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI
DÉCOIFFE L'ACTUALITÉ

PAGE 12

CHAPITRE 4 : la généralisation de la violence

Le printemps 2025 marque une accélération nette des violences islamophobes, non plus seulement verbales ou symboliques, mais matérielles, physiques et criminelles.

Après les assassinats d'avril et de mai, la haine ne se dissimule plus : **elle s'attaque aux lieux, aux corps et aux espaces de vie.**

Cette séquence, documentée notamment par Mediapart, montre comment l'islamophobie devient un fait social ordinaire, souvent traité comme une succession d'incidents sans lien, alors qu'elle relève d'un climat structuré.



▪ 21 janvier 2025 :

Une grenade déposée dans la mosquée à Saint-Omer (Pas-de-Calais)

Le mardi 21 janvier, des démineurs sont intervenus pour neutraliser une grenade déposée à l'entrée de la mosquée de Saint-Omer.

En mars 2024, c'est une tête de cochon qui avait été retrouvée devant la mosquée, juste avant le début du ramadan.

En mai, la mosquée sera vandalisée à plusieurs reprises : vitres brisées, dégradations nocturnes, tags haineux.

▪ 26 février 2025 :

Incendie criminel de la mosquée de Jargeau (Loiret)

Dans la nuit du 25 et 26 février, la mosquée de Jargeau est entièrement détruite par un incendie criminel, à quelques jours du début du mois de Ramadan.

Très rapidement, le mobile raciste est retenu, d'autant plus que la mosquée avait déjà fait l'objet de tags hostiles et de courriers de menaces explicites. La destruction prive plusieurs centaines de fidèles de leur seul lieu de culte local.



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI
DÉCOIFFE L'ACTUALITÉ

PAGE 13

- **Début mai 2025 :**
Mosquée de Bayonne (Pyrénées-Atlantiques)

Pour la première fois, un lieu de prière musulman est totalement rayé de la carte par un acte criminel.

- **Mai 2025 :**
Mosquée de Bayonne (Nouvelle-Aquitaine)

Au début du mois de mai 2025, des inscriptions islamophobes sont découvertes sur les murs extérieurs de la mosquée de Bayonne.

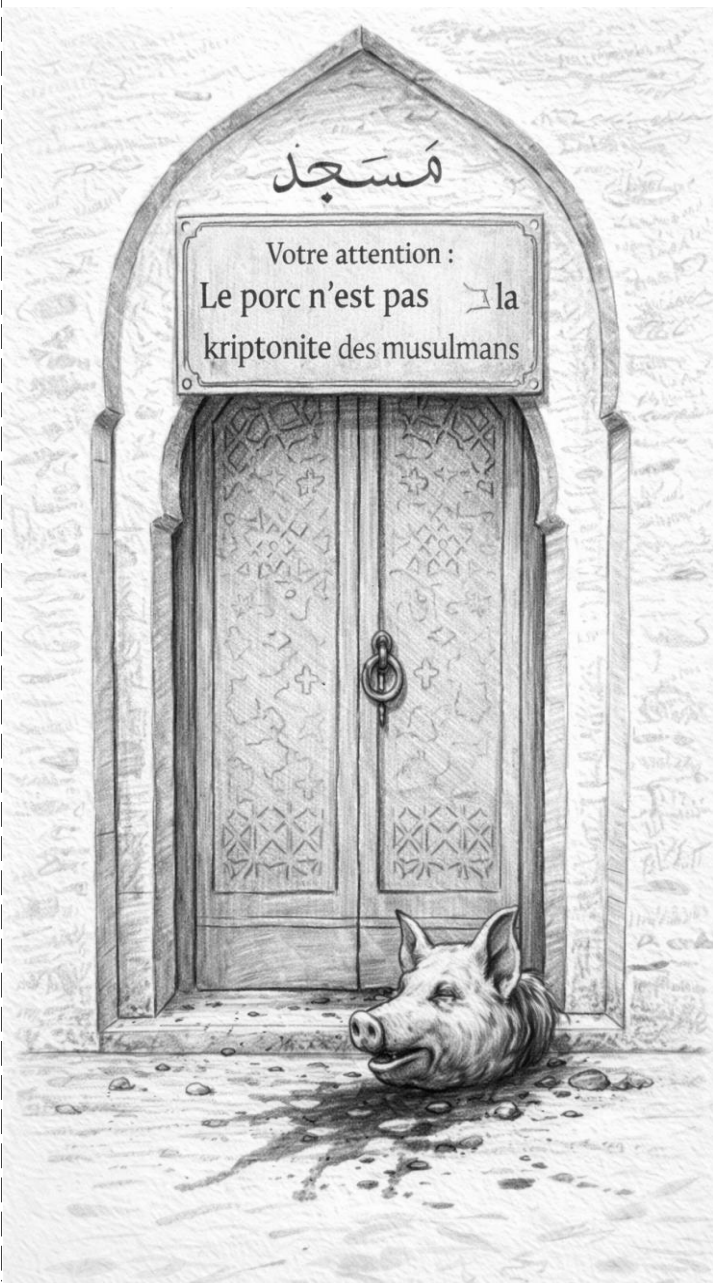
Les messages associent explicitement l'islam à la violence et au terrorisme.

Les fidèles déposent plainte. La municipalité condamne les faits, tout en parlant d'un « acte isolé ». Aucune mesure de protection renforcée n'est immédiatement mise en place.

- **Fin mai 2025 :**
Mosquée de Montauban (Tarn-et-Garonne)

À la fin du mois de mai, des inscriptions racistes et islamophobes sont découvertes à proximité immédiate de la mosquée de Montauban.

Et durant tout ce temps, au lieu de sensibiliser l'opinion publique sur ces dérives de plus en plus répétées, les débats sur les plateaux tv cibleront de plus en plus violemment la communauté musulmane.





LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE L'ACTUALITÉ

PAGE 14

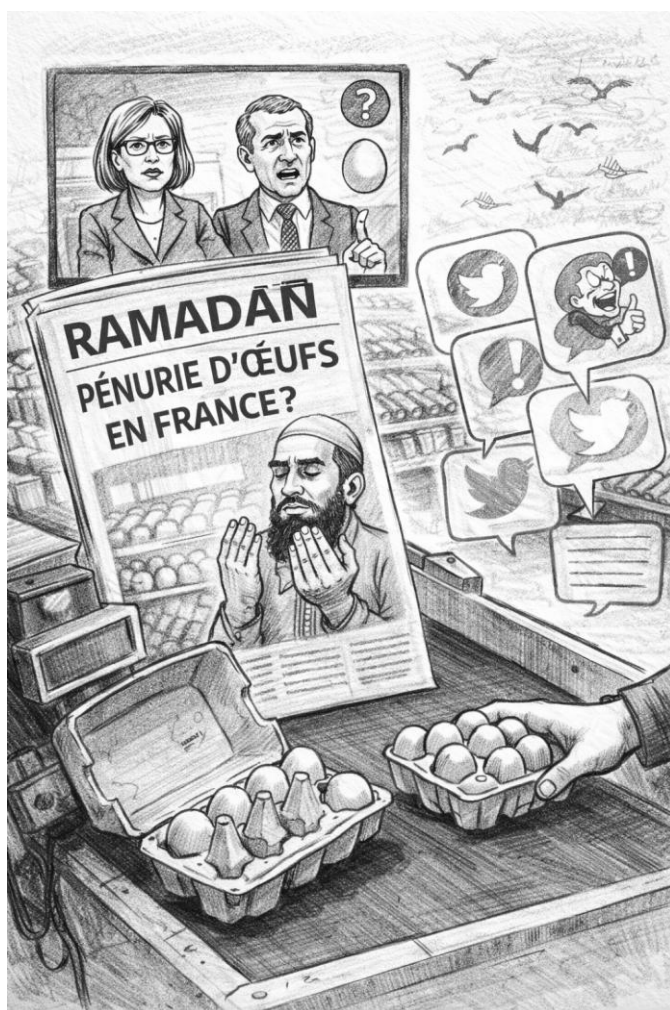
CHAPITRE 5 : La fake News du Ramadan

Au printemps 2025, une nouvelle polémique a illustré à quel point certains discours pouvaient imputer des difficultés sociales structurelles à la seule présence des musulmans.

Une séquence largement relayée dans les médias et sur les réseaux sociaux a suggéré que la pénurie d'œufs observée en France, notamment dans certaines grandes surfaces, serait due à une consommation excessive durant le mois de Ramadan.

Cette idée a d'abord émergé à l'antenne de chaînes d'information, où une prétendue « *experte* », interrogée sur BFMTV, avait mis en cause les musulmans dans cette pénurie, les accusant de consommer trop d'œufs durant la période du ramadan !

En 2022 déjà, dans une situation de pénurie d'huile et de farine, provoquée par le contexte international marqué par la guerre en Ukraine, Michel-Édouard LECLERC avait affirmé que la consommation d'huile avait fortement augmenté à cause du ramadan durant lequel les musulmans faisaient « *frire des moutons* ».



CHAPITRE 6 : À bas le voile !

Le 26 mars 2025, un événement politique organisé au Dôme de Paris est présenté comme une grande mobilisation « contre l'islamisme » sous l'intitulé « *Pour la République... La France contre l'islamisme* ». Cette réunion, portée par l'association Agir Ensemble (initiative d'ELNET-France) et soutenue par plusieurs figures de la droite et de l'extrême droite, rassemble



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE L'ACTUALITÉ

PAGE 15

des figures de la droite et de l'extrême droite, rassemble plus de 2 000 personnes autour de discours virulents contre une prétendue menace identifiée dans l'islam et ses manifestations sociales et religieuses.

Parmi les orateurs figurent des personnalités politiques et médiatiques de divers horizons, de l'ex-ministre de l'Intérieur et sénateur Bruno RETAILLEAU à Christian ESTROSI, en passant par Manuel VALLS.



En campagne pour la direction de son parti Les Républicains, le candidat Retailleau y associera, sans nuance, séparatisme et terrorisme à l'islam et au port du voile.

Dans un contexte marqué par des débats autour de l'interdiction du port du voile dans le sport, celui-ci se permettra même de scander, depuis son pupitre cette déclaration de guerre envers les musulmanes voilée : « *Vive le sport, et donc à bas le voile bien sûr !* ».

Un événement qui sonnera la normalisation d'un discours islamophobe assumé au plus haut niveau de l'État.

Cette affaire illustre combien le débat sur l'islamisme est utilisé comme un cheval de Troie rhétorique pour remettre en question des libertés religieuses et stigmatiser la pratique quotidienne de millions de citoyennes.

CHAPITRE 7 : Fermetures de lieux de culte et gel des avoirs

L'année 2025 a également vu un durcissement significatif des mesures étatiques ciblant les communautés musulmanes en France, non seulement au plan social et médiatique, mais aussi sur le terrain administratif et financier.



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI
DÉCOIFFE L'ACTUALITÉ

PAGE 16

Aux fermetures de mosquées se sont ajoutés des contrôles renforcés de maisons d'édition, d'associations et même le gel des avoirs de personnalités et structures musulmanes, jusqu'alors réservé aux affaires liées au terrorisme.

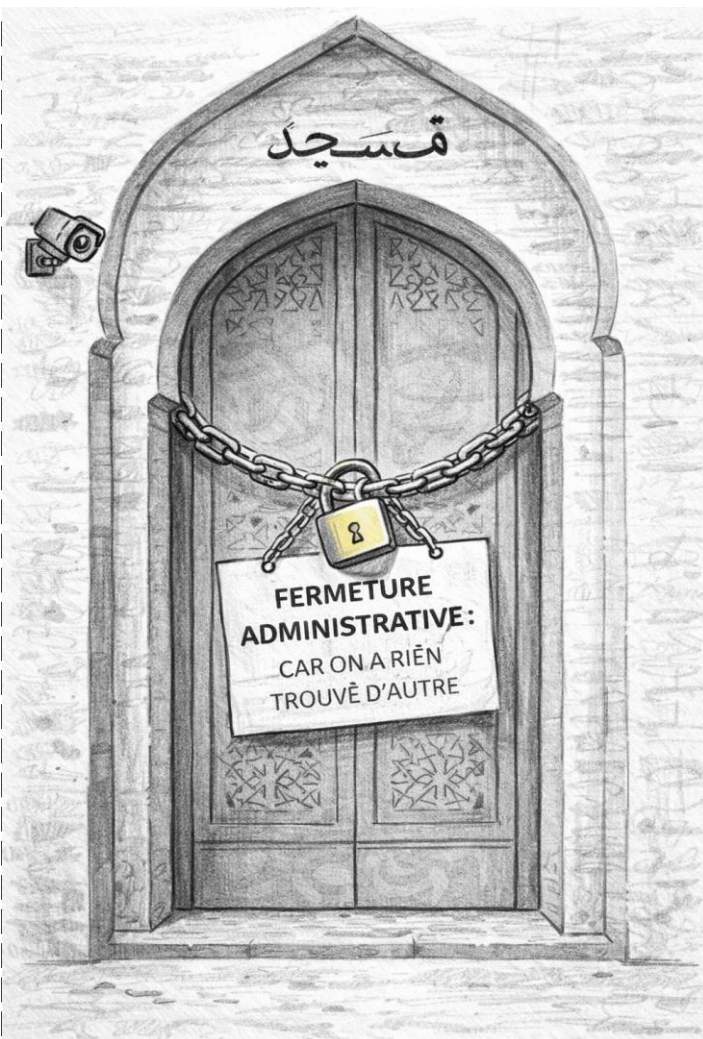
En France, on compte environ 2 600 lieux de culte musulman, dont près de 900 mosquées, aux côtés de nombreuses salles de prière informelles réparties sur le territoire.

▪ Janvier 2025 : Renforcement de la surveillance

Dès le début de l'année, le gouvernement annonce l'intensification de la surveillance des associations musulmanes, avec une logique qui va au-delà du cadre antiterroriste classique et s'inscrit dans la « *lutte contre l'islamisme* » élargi. Le dispositif prévoit un suivi accru des structures culturelles, éducatives et associatives musulmanes.

▪ Mars-avril 2025 : Mosquées et salles de prières visées

Sous couvert d'un renforcement de la lutte contre l'« *entrisme islamiste* », plusieurs lieux de culte musulmans sont placés sous surveillance ou font l'objet de procédures administratives pouvant aller jusqu'à la fermeture :



- Des plaintes pour incitation à la haine sont reçues, notamment à l'encontre de certains responsables de mosquées.
- Des lieux identifiés comme « *points de prêche potentiellement radicaux* » sont contrôlés voire fermés temporairement par arrêtés préfectoraux, souvent pour non-conformité ou des contenus jugés problématiques par l'administration.



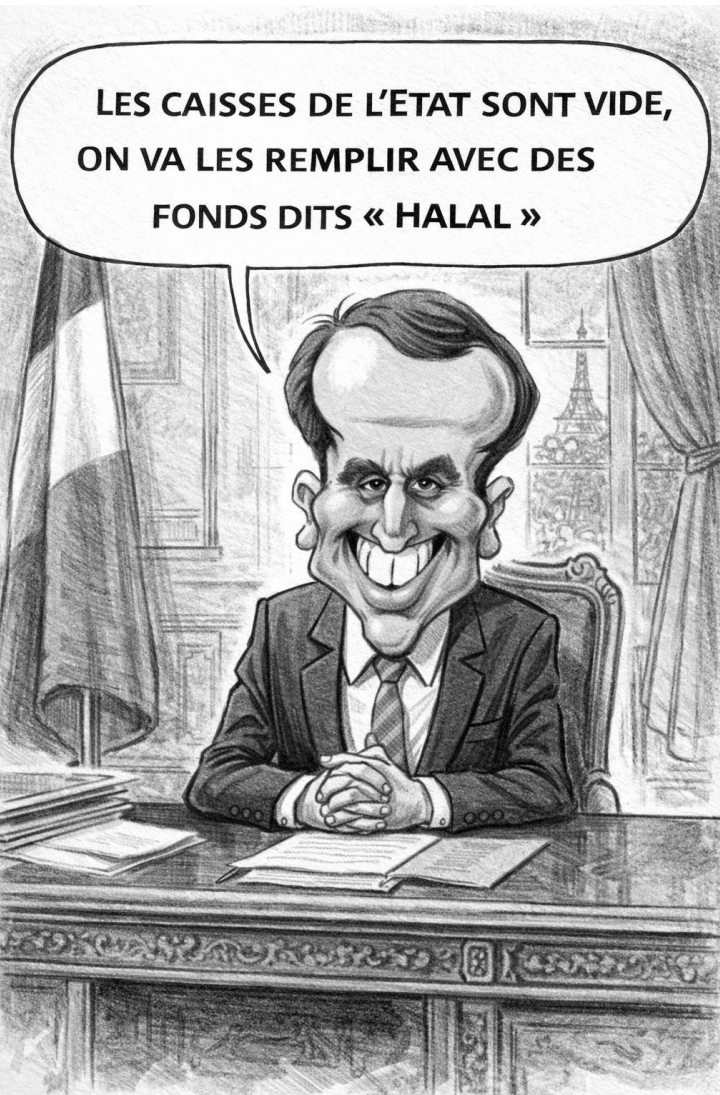
LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI
DÉCOIFFE L'ACTUALITÉ

PAGE 17

Ces actions s'inscrivent dans une politique plus large de fermeture ou de suspension d'activités au nom de la sécurité intérieure, qui existe depuis plusieurs années mais s'est intensifiée en 2025.

Juin–septembre 2025 : Dissolutions et attaques contre l'édition musulmane



▪ 3 septembre 2025 : Dissolution de l'IESH

Le 3 septembre 2025, l'Institut européen des sciences humaines (IESH) de Saint-Léger-de-Fougeret dans la Nièvre, une importante école de formation d'imams en France, est officiellement dissous par le gouvernement lors d'un conseil des ministres.

Les ministères de l'Intérieur et de l'Économie signent un arrêté de gel des avoirs de l'établissement ainsi que ceux de deux de ses cadres dirigeants, Mohamed KARMOUS et Saïd BOUHDIFI.

Cette mesure, publiée au Journal officiel, empêche l'institut et ses responsables d'utiliser leurs fonds et ressources financières pour toute activité courante, bloquant notamment l'organisation de sa rentrée universitaire.

▪ 24 juin 2025 :

Le compte bancaire d'Inès DALI, fondatrice du site et de la structure Methodiya (plateforme de discussion sociale autour de l'identité musulmane), est gelé par arrêté du ministère de l'Intérieur. Dali dénonce une mesure



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI
DÉCOIFFE L'ACTUALITÉ

PAGE 18

arbitraire, prise sans procédure judiciaire préalable ni condamnation pénale.

▪ Mai-juillet 2025 : Maisons d'édition et personnalités culturelles ciblées

Au moins une douzaine de maisons d'édition et d'acteurs culturels musulmans font l'objet de gels ou de mesures financières restrictives

Parmi elles figurent les éditions **Sarrazins, Tawhid, Nawa, BarakaCity** (structure controversée déjà dissoute administrativement auparavant) et **Ribât**, dont le propriétaire Issa MEYER voit ses avoirs bloqués par arrêté de l'État et sans aucun jugement.

▪ 21 mai 2025 Omar Al Soumi

Le militant et cofondateur du collectif Urgence Palestine voit ses comptes gelés par arrêté administratif, sans qu'aucune procédure judiciaire en matière de terrorisme ne soit engagée à son encontre, selon des sources judiciaires. Les avocats de M. Al Soumi contestent la mesure devant le tribunal administratif, dénonçant l'absence de motivation claire et le caractère politique de l'acte.

CHAPITRE 8 : la purge des imams passe à la vitesse supérieure

L'année 2025 marque une nouvelle étape dans le traitement réservé aux responsables religieux et figures de la communauté musulmane en France. Imams, responsables associatifs et cadres religieux deviennent des cibles privilégiées de l'action administrative, souvent avant toute décision judiciaire définitive.

Ce qui se joue n'est pas seulement une succession d'affaires individuelles, mais une dynamique globale de suspicion, où la fonction même d'imam ou de responsable musulman devient un facteur aggravant.

Mosquées et imams ciblés : une chronologie révélatrice

Mosquée des Bleuets à Marseille (Bouches-du-Rhône)

▪ Mai 2025 :

l'imam de la mosquée, Smaïn BENDJILALI, fait l'objet d'une condamnation médiatique intense, à la suite de propos sortis de leur contexte dans plusieurs médias nationaux où il prend la défense du peuple palestinien et dénonce la persécution des musulmans en France.



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI
DÉCOIFFE L'ACTUALITÉ

PAGE 19

■ Octobre 2025 :

un arrêté préfectoral ordonne la fermeture administrative de la mosquée, invoquant des « *troubles à l'ordre public* » et des prêches jugés problématiques.

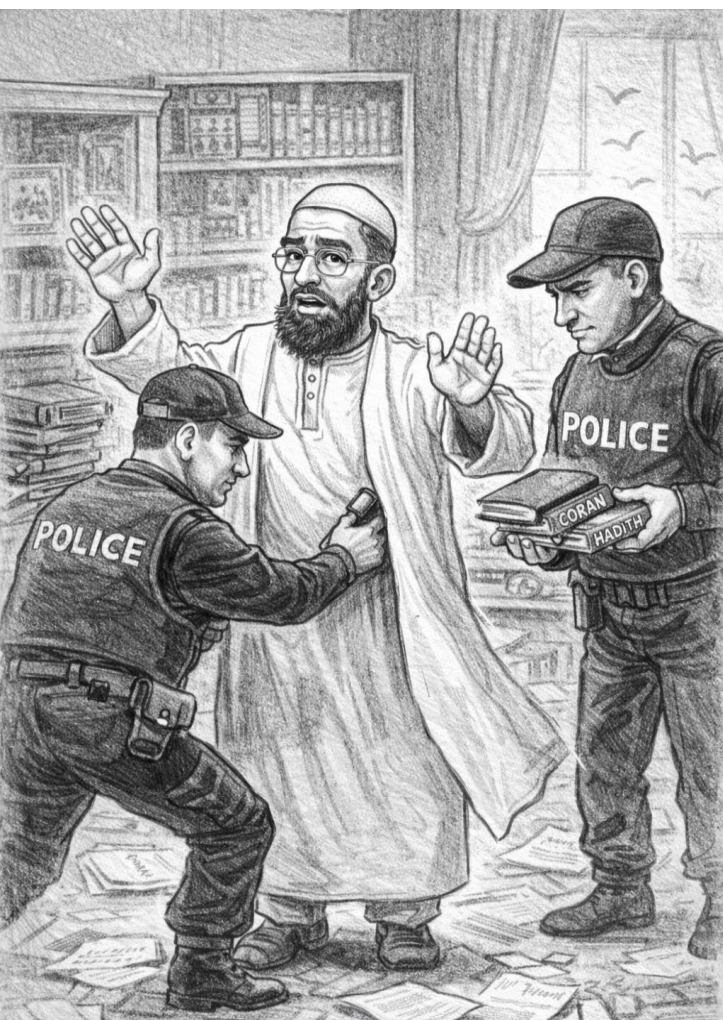
Quelques jours plus tard, la justice administrative suspend la fermeture, estimant que les éléments avancés par la préfecture ne suffisent pas à justifier une mesure aussi lourde.

Cette suspension judiciaire met en lumière la fragilité juridique de la décision initiale et illustre un schéma récurrent : **sanctionner d'abord, justifier ensuite.**

Le cas de l'imam de la mosquée des Bluettes à Marseille n'est pas un cas isolé. D'autres responsables de la communauté musulmane seront diabolisés par le tribunal médiatique et par des personnalités politiques sans aucune preuve palpable.

C'est le cas de l'imam Nouredine AOUSSAT qui subit le 5 février 2025 une perquisition abusive à son domicile. On lui reprochera, durant le temps de l'enquête, le port du keffieh palestinien durant les audiences.

C'est également le cas d'Abdourahmane RIDOUANE, Président de la mosquée de Pessac en Gironde, condamné en première instance à une peine de 4 mois de prison avec sursis pour des faits qualifiés « *d'apologie du terrorisme* », assortie de deux ans d'interdiction du territoire français et d'une inscription au FIJAIT (fichiers judiciaires des auteurs d'infractions terroristes). Il sera relaxé, le 21 octobre dernier par la cour d'appel de Paris pour absence totale de preuve.





LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE L'ACTUALITÉ

PAGE 20

L'accumulation de ces affaires criminalisant « *gratuitement* » des imams dessine une réalité plus large :

👉 **l'imam musulman est une figure présumée suspecte.**

Suspect par sa parole,
suspect par son influence,
suspect par son simple rôle social.

La logique est celle du risque supposé.

Le droit pénal cède le pas au droit administratif, plus rapide, plus discret, mais aussi moins protecteur des libertés.

CHAPITRE 9 : “frérisme”, quand l'État projette son propre entrisme

Le 21 mai 2025, un conseil de défense exceptionnel s'est tenu à l'Élysée autour du Président et portant sur un rapport de 73 pages intitulé : “*Frères musulmans et islamisme politique en France*”.

Un rapport commandé par le gouvernement, remis à l'ex-ministre de l'Intérieur, Bruno Retailleau et prétendant révéler une stratégie d’“*entrisme*” des organisations musulmanes dans la société française.

Associations, mosquées, réseaux éducatifs et culturels y sont décrits

LE BIDE DE L'ANNÉE



comme les vecteurs d'un projet idéologique visant à influencer les institutions, à contourner la laïcité et à fragiliser la République de l'intérieur.

Ce que le rapport omet soigneusement de rappeler, c'est que l'État français a lui-même structuré, sélectionné, labellisé et contrôlé l'islam de France depuis des décennies.

Conseils représentatifs, fédérations



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI
DÉCOIFFE L'ACTUALITÉ

PAGE 21

reconnues, interlocuteurs officiels : ce sont les pouvoirs publics qui ont désigné les *“bons partenaires”*, exclu les voix dissidentes, encouragé certaines lignes théologiques au détriment d'autres. C'est lui qui a imposé des cadres, nommer les personnalités triées sur le volet pour siéger dans les AG des lieux de culte musulman afin de servir ses propres intérêts..

Depuis les années 1990, l'État infiltre les instances musulmanes par des relais administratifs, conditionne les subventions à la conformité idéologique, exige des chartes d'allégeance symbolique, impose des formations, des agréments, des cadres discursifs.

Les responsables musulmans sont sélectionnés, parfois instrumentalisés, puis disqualifiés dès lors qu'ils cessaient d'être utiles ou dociles.

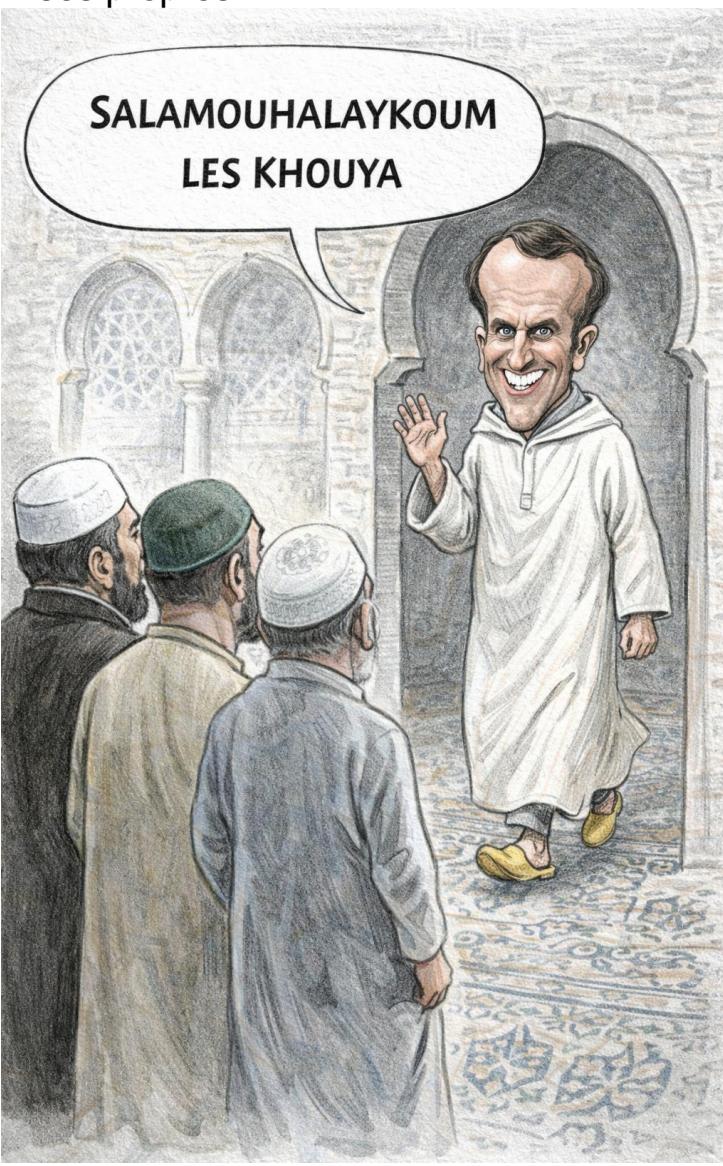
L'*“entrisme”* dénoncé aujourd'hui est souvent celui d'acteurs que l'État a lui-même mis en avant hier.

En définitive, le rapport sur le frérisme ne démontre pas l'existence d'un projet musulman de conquête de l'État.

Il révèle surtout la peur de l'autonomie, l'obsession du contrôle, et la difficulté des pouvoirs publics à accepter des musulmans comme acteurs politiques et sociaux à part entière, et non comme administrés sous tutelle.

CHAPITRE 10 : Vers l'interdit total

L'année 2025 marque aussi un tournant dans le débat politique français.





LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE L'ACTUALITÉ

PAGE 22

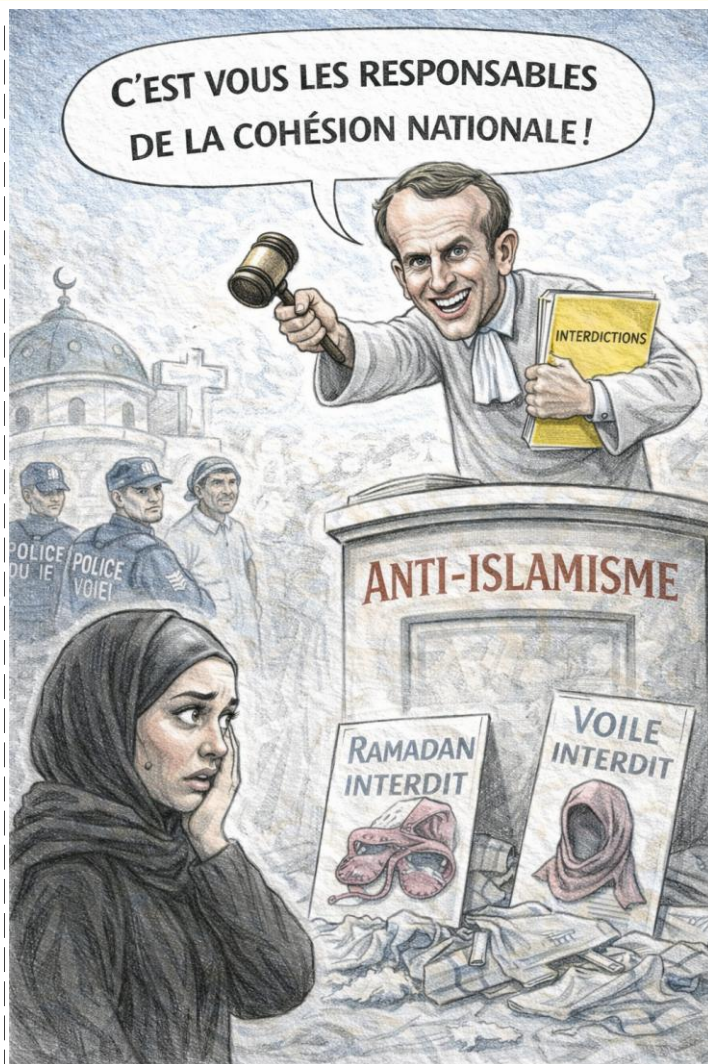
À l'approche de l'élection présidentielle, certaines propositions émises par des candidats ou prétendants à la magistrature suprême ne relèvent plus de la stigmatisation implicite ou du sous-entendu sécuritaire. Elles assument désormais l'interdiction directe de pratiques religieuses musulmanes, y compris dans l'espace public et dans la sphère familiale.

Ces propositions, longtemps cantonnées aux marges de l'extrême droite, s'installent progressivement au cœur du débat national, révélant une escalade décomplexée de l'islamophobie politique.

Janvier-février 2025 : l'interdiction du voile dans l'espace public revient au centre

Dès le début de l'année 2025, plusieurs figures politiques engagées ou pressenties pour la présidentielle remettent explicitement sur la table l'interdiction du voile dans l'espace public, au-delà du cadre déjà existant (école, fonction publique, certains sports).

Marine LE PEN (Rassemblement national) réaffirme publiquement sa volonté de bannir le port du voile dans l'ensemble de l'espace public, qu'elle



qualifie de « symbole de soumission » et de « marqueur islamiste ».

Cette proposition, déjà présente dans son programme de 2022, est de nouveau assumée comme un axe central, malgré son incompatibilité manifeste avec la liberté religieuse garantie par la Constitution et la Convention européenne des droits de l'homme.



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI
DÉCOIFFE L'ACTUALITÉ

PAGE 23

Éric ZEMMOUR (Reconquête) va plus loin en présentant le voile non comme un simple signe religieux, mais comme un outil de conquête idéologique, justifiant selon lui une interdiction totale, y compris dans la rue, les commerces et les transports.

Avril-mai 2025 : le voile et le ramadan des mineurs dans le viseur

Dans un rapport de 108 pages, les sénateurs LR ont avancé 17 mesures pour restreindre la pratique religieuse.

Ce rapport intitulé “ *L’islamisme : obstacle à notre cohésion nationale ?*”, préconise notamment l’interdiction du voile pour les mineures et le jeûne du ramadan avant 16 ans.

Le rapport s’appuie en outre sur les contributions de trois personnalités controversées connues et reconnues pour leur incompétence en la matière.

Parmi elles, on retrouve sans surprise, l’anthropologue Florence BERGEAUD-BLACKLER qui a fait toute sa carrière sur le dos des musulmans. L’essayiste Céline PINA et, cerise sur le gâteau, notre Hassen CHALGHOUMI national.

Que du beau monde pour criminaliser toujours un plus loin ce qui est de plus sacré pour les musulmans.

D’autres mesures concernent la pratique religieuse, comme l’interdiction du port du voile par les mères accompagnatrices lors des sorties scolaires.





LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI
DÉCOIFFE L'ACTUALITÉ

PAGE 24

La pratique religieuse familiale, pourtant protégée par la liberté de conscience et le droit des parents à l'éducation religieuse est littéralement piétinée.

L'interdiction du voile dans l'espace public et la remise en cause du jeûne du Ramadan pour les mineurs constituent un point d'aboutissement, mais aussi un point de départ.

Un point d'aboutissement d'années de discours stigmatisants.

Un point de départ vers une législation d'exception assumée.

Ces propositions montrent que l'islamophobie politique, en 2025, n'est plus défensive ni implicite.

Elle est offensive, revendiquée et électoralement rentable.

CHAPITRE 11 : La traque des musulmans

■ Juillet 2025 : Acte 1 (à l'hôpital)

Cet été, une infirmière travaillant dans un établissement hospitalier public a été licenciée en raison du port d'un calot de couleur unie couvrant ses cheveux, en dépit de l'absence de texte réglementaire l'interdisant explicitement.



Sa direction a invoqué des motifs de «non-respect de la neutralité», bien que d'autres couvre-chefs (casquettes médicales standard, protections hygiéniques) soient autorisés dans le même contexte.

L'infirmière ne portait pourtant pas de signe ostentatoire identifiable comme le port du voile mais un simple calot assorti à son uniforme.



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE L'ACTUALITÉ

PAGE 25

Des syndicats de soignants ont publié des communiqués soulignant que la question de l'uniforme et de l'hygiène était déjà couverte par des règles internes précises, et que le calot ne constituait aucun risque sanitaire ni aucun manquement au règlement.



Acte 2 : à la RATP

Une note interne signée en juillet 2025 par le président de la RATP, Jean CASTEX, a invité les encadrants à surveiller et signaler toutes les entraves aux « *principes de laïcité et de neutralité* », avec une attention particulière portée aux pratiques des agents de confession musulmane : prières, ablutions, livres religieux, tapis ou encore la présence de bouteilles d'eau dans les sanitaires, considérées comme pouvant faciliter les ablutions rituelles.

Des sites de la RATP ont été jusqu'à demander le retrait de bouteilles d'eau dans les toilettes ou dans les vestiaires, recherché toute trace de cartons pliés pouvant servir de tapis de prière..

Acté 3 : à l'école de la République

Depuis octobre 2025, Mélina, une lycéenne du lycée Montgolfier à Annonay (Ardèche), a été déscolarisée et exclue pour avoir porté un bonnet destiné à couvrir l'alopecie résultant d'un traitement médical.

Atteinte depuis plusieurs mois d'une chute importante de cheveux liée à sa santé, Mélina avait choisi de se raser la tête et de porter un turban/bonnet médical pour couvrir sa perte de cheveux. Malgré la présentation de certificats médicaux et d'explications claires sur la nature non



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI
DÉCOIFFE L'ACTUALITÉ

PAGE 26

religieuse de ce couvre-chef, la direction de son lycée a estimé que ce bonnet pouvait être perçu comme un signe religieux ostensible, en contradiction avec les règles de neutralité des établissements publics.



CONCLUSION :

Cette liste des attaques visant explicitement la communauté musulmane en France pour l'année 2025 ne prétend ni être exhaustive ni même être une compilation de statistique.

Le **Foulard Déchaîné** n'a ni la vocation ni la légitimité de se substituer aux observatoires chargés de recenser les actes anti-musulmans.

Notre choix a été simplement de mettre en lumière une tendance lourde, portée avant tout par le champ politique qui ne cesse d'attiser les braises d'une nouvelle croisade idéologique dirigée contre les musulmans.

À l'heure où certains milliardaires français s'achètent des médias comme des jouets pour façonner l'opinion à leur convenance ; à l'heure où des figures en quête de notoriété font de la diabolisation de l'islam un accélérateur de carrière ; à l'heure enfin où des responsables politiques choisissent sciemment de surfer sur la vague islamophobe pour espérer conquérir le pouvoir en 2027, une inquiétude majeure s'impose.

Celle de voir se rejouer, sous des formes prétendument républicaines, les pages les plus sombres de l'histoire de notre pays, non pas par ignorance, mais par calcul.

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 2026

Édition spéciale – Réseaux sociaux

LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

La gazette aussi épicée que l'harissa

INGRÉDIENTS — 2026 —

45% satire politique

30% vérités qui piquent

15% mémoire
anticoloniale

10% insolence
médiatique

0% complaisance

Peut contenir
des traces de
colère légitime.

#SansModération

AVERTISSEMENT

Produit hautement
inflammable.

- prises de conscience soudaines
- débats houleux.
- blocages sur X
- invitations annulées
- indignation sélective

Déconseillé aux
amateurs de silence.



Scanner la réalité

#SansModération

**2026: ON VOUS SOUHAITE LA SANTÉ, LA DIGNITÉ
ET SURTOUT LA LIBERTÉ DE PAS SE TAIRE
aux résistances.**
invités.

CONSEILS D'UTILISATION — ANNEE 2026 —

- à jeun face aux discours dominants
- en groupe pour nourrir les luttes.
- sans filtre, sans excuses
- tous les jours sur vos timelines

LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

La gazette aussi épicée que l'harissa

Millésime 2026

Disponible en continu sur les réseaux

هريشة عسرينية



Union des Démocrates Musulmans Français



**DISSOLUTION
PERQUISITION
PERSÉCUTION
INQUISITION**



PARTI-UDMF.FR



**AGIR POUR NE
PLUS SUBIR**

UNE RÉPONSE POLITIQUE



Agir pour ne plus **SUBIR !**

Dissolution des organisations musulmanes, perquisition et fermeture administrative de lieux de culte, suppression des subventions publiques aux établissements scolaires musulmans, expulsion d'imams, interdiction du voile et de vêtements jugés trop islamiques ... Trop c'est trop !

Face à ces dérives et à cette gestion coloniale du culte musulman, une réponse POLITIQUE est nécessaire.

Pour préserver vos droits et libertés constitutionnelles, rejoignez-nous à votre tour.



ADHÉREZ



Envoyez ce coupon à UDMF – BP 80216

86 102 Châtelleraut Cedex

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

Courriel Tel

Je souhaite adhérer à l'UDMF (chèque à l'ordre de UDMF)

30€

• Mentions légales à retrouver sur
parti-udmf.fr



EN 2026

LE TOUR DE FRANCE DE L'UDMF

Face à l'islamophobie
NE RESTONS PAS INACTIFS !



En 2026, l'UDMF lance son
Tour de France pour aller à
votre rencontre.

Car un problème politique nécessite
une réponse politique.

Info sur : parti-udmf.fr





ENVOYEZ-NOUS VOS OEUVRES

Vous voulez nous proposer vos textes,
vos dessins satiriques ou vos
caricatures ?

N'hésitez pas à nous les faire parvenir
par mail sur: ✉ lfid@udmf.org

REJOIGNEZ L'ÉQUIPE DE LA RÉDACTION

Vous souhaitez rejoindre l'équipe de la
gazette du **FOULARD DÉCHAÎNÉ** pour y
apporter votre grain de folie et votre
créativité ?

N'hésitez pas à nous envoyer votre CV

RETROUVEZ LE FOULARD DÉCHAÎNÉ SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

